
**3^{ème} session du Comité de préparation
du SMSI
Genève, 10 – 14 novembre 2003**

**5^{ème} Plénière du PrepCom-3,
discours d'ouverture du Président du PrepCom,
lundi, 10 novembre 2003, 10h00**

*Intervention de S. E Monsieur Adama Samassékou
Président du PrepCom du SMSI
Président de l'Académie Africaine Langues
Ancien Ministre de l'Education du Mali*

Genève, le 10 novembre 2003

Monsieur le Secrétaire général de l'UIT,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames, Messieurs les Délégués gouvernementaux,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations inter-
gouvernementales,
Mesdames, Messieurs les Représentants du Secteur privé et de la Société civile,
Monsieur le Directeur Exécutif,
Excellences,
Mesdames, Messieurs

Bonjour, j'espère que vous avez passé une nuit en paix. En tous les cas, je souhaite que cette journée et les jours qui vont suivre se passent dans la paix et la concorde entre nous et que l'espace que nous habitons physiquement ici puisse être béni afin que nos travaux soient couronnés de succès attendu par nous tous.

Je voudrais déclarer ouverte la cinquième Plénière de la troisième session du Comité préparatoire du Sommet Mondial sur la Société de l'Information. Nous avons suspendu cette session le 26 septembre dernier et aujourd'hui je suis heureux de continuer nos travaux avec cette cinquième plénière.

Je souhaite que nous puissions, les uns et les autres, les unes et les autres, nous rappeler, tout au long de nos travaux cette semaine, que nous sommes dans la dernière ligne droite et que nous n'oublions pas que nous avons plus de soixante-six chefs d'état et de gouvernement qui ont annoncé leur participation au Sommet et que, quelque part, ils attendent de nous, de vous, un signal très fort à la fin de cette semaine, les confortant dans leur volonté de venir dire au monde leur préoccupation par rapport à la société de l'information.

Que chacune et chacun garde à l'esprit que le monde nous regarde et que là nous n'avons pas d'autre choix que de donner ce signal à l'issue de cette semaine. Du reste, je suis convaincu que chacune et chacun, en revenant ici ce matin, est habité de cette volonté ferme parce que chacun aura prit conscience que nous avons obligation de renforcer cet esprit d'ouverture qui a caractérisé notre processus préparatoire, et même si, ici ou là, il y a eu des moments de renfermement sur soi, qu'aujourd'hui

nous soyons tous prêts à renforcer cet esprit d'ouverture. De ce point de vue, je le rappelle, trois notions fondamentales doivent continuer à guider nos travaux :

Jusqu'ici, l'*inclusion* a caractérisé notre approche, restons dans cette perspective. Nous continuons nos travaux et la méthode qui a été utilisée par le Président du Sous-Comité 2 en septembre sera maintenue de manière à pouvoir assurer la participation active des observateurs aux côtés des gouvernements lesquels vont renforcer l'esprit de participation et de dialogue qui les a caractérisés jusqu'à ici.

Deuxième notion : le *partenariat*. N'oublions pas que nous sommes en train de créer les conditions pour que chaque acteur considère l'autre comme un élément extrêmement important du processus, un élément qui a son identité propre mais qui est prêt à faire les compromis dynamiques nécessaires pour que les préoccupations de tous soient reflétées dans les positions individuelles de chacun.

La troisième notion c'est celle de la *solidarité*. Oh oui, ça c'est un grand concept qui n'est pas théorique, qui doit être vivant, qui doit être senti, vécu, exprimé, par chacun. Cela a été le cas et je souhaite que cela soit le cas pendant cette semaine. La solidarité ne veut pas dire autre chose, en l'occurrence, par rapport à nos négociations, c'est-à-dire, chaque fois que vous aurez le sentiment que quelque part vous tenez beaucoup à votre position, à votre préoccupation et que ce sentiment vous amène quelque part à vous enfermer sur vous-même, pensez à cette valeur essentielle qui est le partage et la solidarité. Ouvrez-vous à l'autre, allez vers lui, acceptez de renforcer le dialogue, acceptez de vous reconnaître dans sa position et amenez-le à se reconnaître dans la votre. Ainsi nous bâtirons un consensus authentique.

Voilà, chers amis, ce que je souhaite que nous vivions ensemble pendant cette semaine. Je suis convaincu qu'avec la bonne volonté, les uns et les autres, les uns et les autres, nous y arriverons, s'il plaît à Dieu. Je souhaite à tous et à toutes que l'esprit d'ouverture, fondé sur ces valeurs, sur ces notions, nous guide pendant tous ces travaux. Merci, en tous cas, de le comprendre et merci de vous aider, de nous aider à réussir.

Merci de votre aimable attention.